



Accessible Writers' Lab

Programme national offrant un espace d'expérimentation à **6 scénaristes en situation de handicap** afin d'imaginer un processus de création accessible.

Édition 2022 du Accessible Writers' Lab (AWL)

Présenté par:



TELEFILM PARTNER
C R N R D R CHOICE



En partenariat avec:



Table des matières

Remerciements	3
Genèse du programme	4
Points clés	6
Processus de soumission	8
Structure du programme et processus d'accueil	10
Intimité en matière d'accessibilité	11
Respect des capacités	12
Incompatibilité des besoins en matière d'accessibilité	13
Personnel de soutien à l'accessibilité	15
Culture et communication des personnes Sourdes	17
Scénarisation du vécu	18
Points de vue de l'industrie	19
Demandes en matière d'accessibilité : aperçu	20
Conclusion	22

Remerciements :



Programme national offrant un espace d'expérimentation à 6 scénaristes en situation de handicap¹ afin d'imaginer un processus de création accessible.

Direction créative : Ophira Calof

Rédaction du rapport : Alexia Vassos, Dennie Park, Linda Luarasi, Ophira Calof

Scénaristes du AWL : Carrie Cutforth, Connor Yuzwenko-Martin, Katarina Ziervogel, Kitoko Mai, M.C. Cruz, Wake Lloire

Consultation communautaire pour le AWL : Diane J. Wright, Julia Skikavich, Trevor Finn, Cheryl Meyer, Ebony Gooden, Jasmine Noseworthy Persaud, Jill Golick

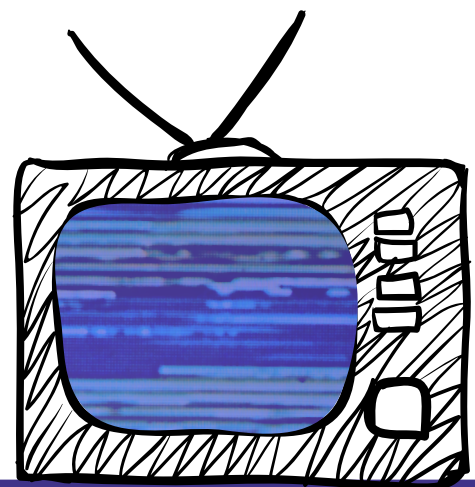
Participation de l'industrie au AWL : Anthony Q. Farrell, Jennica Harper, Nadiya Chettiar, Nathalie Younglai, Marsha Greene

Ce programme réunissait des personnes issues de toute l'île de la Tortue, vivant sur des terres et près des eaux situées dans ce qu'on appelle communément le Canada, un territoire dont proviennent et prennent soin les Premières Nations, les Inuit et les Métis depuis des millénaires. Nous nous engageons à continuer de nous éduquer, de modifier nos pratiques et d'œuvrer à la décolonisation.

Ce programme et ce rapport ont été rendus possibles grâce à la collaboration de membres de la communauté. Nos conclusions viennent s'ajouter au travail entrepris par une multitude d'artistes de la diversité capacitaire, qui nous ont ouvert la voie au sein de l'industrie du divertissement, et ce, depuis ses débuts.

Ce rapport est une étude de cas réalisée à partir de l'édition 2022 du Accessible Writers' Lab (AWL). Il comprend une description du programme, un aperçu des différentes thématiques explorées et nos principales conclusions. Il ne s'agit pas d'une recherche exhaustive sur l'inclusion des personnes en situation de handicap, les meilleures pratiques en matière d'accessibilité ou le capacitisme dans l'industrie du divertissement. Toutes les opinions, les conclusions et les recommandations exprimées dans ce rapport sont celles des personnes qui l'ont rédigé.

Remerciement spécial : Andrew Morris et le DSO



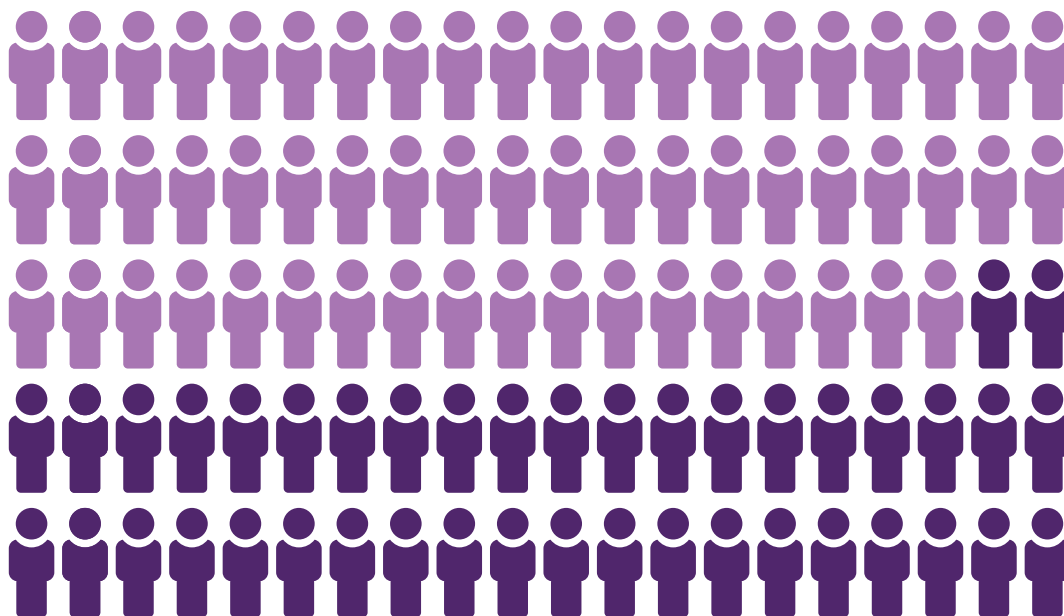
1

* Dans ce programme, la notion de handicap correspondait à la définition énoncée dans la [Loi canadienne sur l'accessibilité](#), qui comprend les handicaps de nature permanente, temporaire ou épisodique, manifestes ou non. Notre engagement était de respecter le langage utilisé par les scénaristes pour s'identifier, car nous reconnaissons que le capacitisme, l'audisme et le sanisme peuvent être vécus indépendamment de la relation d'une personne avec le mot « handicap ».

Genèse du programme



En 2017, 22 % [des Canadiens et Canadiennes de 15 ans et plus s'identifiaient comme des personnes en situation de handicap](#). Cependant, l'industrie du cinéma et de la télévision ne reflète pas cette proportion élevée. Le secteur a pris conscience de la nécessité de représenter les personnes S/sourdes et handicapées à l'écran, mais qui écrit ces rôles ? Selon le [Rapport 2021 sur l'équité, la diversité et l'inclusion de la Writers Guild of Canada \(WGC, Guilde canadienne des scénaristes\)](#) (document en anglais seulement), seulement 1% des scénaristes du Canada s'identifiaient cette année-là comme des personnes en situation de handicap.



22 % des Canadiens et Canadiennes de 15 ans et plus s'identifient comme des personnes en situation de handicap

1% des scénaristes du Canada s'identifient cette année-là comme des personnes en situation de handicap





Nous ne pensons pas que ces statistiques indiquent un manque d'intérêt ou de talent parmi les membres de la diversité capacitaire. En effet, 182 personnes à travers le pays ont répondu en 5 semaines seulement à notre appel de candidatures. Ces statistiques montrent plutôt que les scénaristes de la diversité capacitaire rencontrent des obstacles physiques, structurels et comportementaux, en raison de l'inaccessibilité des normes de l'industrie.

Accroître la représentation dans les salles d'écriture ne suffit pas. Pour mettre en place un processus de scénarisation télévisuelle accessible aux artistes en situation de handicap, il s'agit aussi de comprendre et d'éliminer les obstacles existants, sans quoi l'industrie perpétuera le cycle de l'exclusion. Elle continuera d'ignorer les besoins de scénaristes de talent et les forcera à tenter leur carrière ailleurs.

C'est pour ces raisons que le AWL souhaitait créer un espace de rencontre et d'expérimentation. Nous voulions examiner les obstacles que nous avons rencontrés dans nos propres pratiques et carrières, et trouver des solutions pour les surmonter. Beaucoup d'artistes en situation de handicap doivent travailler en vase clos. Le AWL était l'occasion de se rassembler et d'ouvrir ensemble le champ des possibles, en invitant des membres d'expérience de l'industrie à se joindre à nous. Il s'agissait de créer des occasions d'apprentissage réciproque et de s'interroger sur le capacitisme au sein de l'industrie du cinéma et de la télévision, et ce, depuis de multiples perspectives.

L'initiative a prouvé qu'il existe au sein de la diversité capacitaire un bassin remarquable de talents et d'innombrables histoires à raconter. Nous remercions du fond du cœur toutes les personnes qui ont participé au laboratoire. Nous avons hâte de tirer parti de nos apprentissages, ensemble.

Points clés



1

Le handicap n'est pas uniforme. Les 182 scénaristes qui ont déposé leur candidature avaient des conditions de handicap variées et se situaient à l'intersection de nombreux facteurs identitaires, tels que la race, la classe, le genre, la sexualité, l'âge, la religion, etc.

2

Les formations dirigées par des personnes en situation de handicap, conçues pour être accessibles, et peu coûteuses ou gratuites sont en forte demande.

3

Les **salles d'écriture virtuelles** réduisent les obstacles pour beaucoup de scénaristes.

4

L'accessibilité exige de la préparation et de la flexibilité. Il faut élaborer et budgétiser un plan d'accessibilité au début du processus de travail, et garder en tête que les besoins des différentes personnes peuvent et vont changer au cours du processus.

5

Il est nécessaire de commencer par s'informer. Pour offrir un environnement véritablement sécuritaire et collaboratif, il faut laisser les scénaristes décider de leurs besoins en matière d'accessibilité et de la manière de les satisfaire.

6

L'option de s'investir en dehors des réunions planifiées permet aux scénaristes de participer à un processus collaboratif même si tout le monde n'est pas disponible au même moment.

7

En intégrant plusieurs moyens de communication, on donne aux scénaristes de la diversité capacitaire la possibilité de raconter leur propre histoire, à leur manière (langue des signes, communication orale ou communication écrite).

8

Une communication claire est essentielle à l'accessibilité. En donnant des informations à l'avance aux membres d'un groupe de travail (scénaristes, équipe d'organisation et personnel de soutien à l'accessibilité), on leur permet de s'investir pleinement dans le processus.

9

La plupart des demandes en matière d'accessibilité reçues dans le cadre de ce programme concernaient la **structure générale du laboratoire et les comportements liés à l'accessibilité**. La planification de pauses était la demande la plus fréquente.

10

Aucune personne ne peut porter seule la charge de représenter sa communauté, que ce soit par ses récits ou dans le cadre d'un processus tel qu'un programme de formation.

11

Les auteurs-producteurs ou autrices-productrices et les scénaristes d'expérience du Canada ont besoin d'un **appui financier, pédagogique et relationnel (réseautage) pour améliorer l'accessibilité de leurs propres pratiques et l'inclusion des personnes en situation de handicap dans leur travail**.

Processus de soumission



Ce programme s'adressait aux personnes qui :

- avaient la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente, et étaient âgées de 18 ans ou plus
- s'identifiaient comme personne en situation de handicap, S/sourde, neurodivergente, malade, « spoonie »², ayant une maladie chronique et/ou des problèmes de santé mentale
- avaient de l'expérience professionnelle ou personnelle en écriture
- s'intéressaient à l'accessibilité collective, à la scénarisation dans le domaine de la télévision canadienne et à l'exploration de nouvelles méthodes d'écriture

L'appel de candidatures était diffusé sur les médias sociaux et par infolettre, ainsi que grâce à notre réseau de partenaires communautaires et d'organismes de l'industrie. Pour diffuser l'appel auprès de différentes communautés de la diversité capacitaire, nous avons utilisé des stratégies telles que :

- la communication sur des vlogues en ASL (*American Sign Language*, ou langue des signes américaine) pour informer les communautés Sourdes
- l'ajout de descriptions d'images³ aux outils promotionnels
- la publication de FAQ sur les médias sociaux et dans les infolettres
- l'offre d'un soutien individuel au dépôt de candidature

Les candidatures pouvaient prendre **plusieurs formes**, car il arrive souvent que les processus de candidature non accessibles excluent des personnes qualifiées. Les **différents formats proposés** étaient les suivants :

- questionnaire sur Google Form, Google Doc ou PDF
- vidéo (par préenregistrement ou en direct sur Zoom)
- audio (par transcription d'appel téléphonique ou fichier mp4)

Des fonds avaient été prévus dès le début du AWL pour le soutien au processus de soumission. À cette étape, les demandes en matière d'accessibilité comprenaient le sous-titrage en direct et l'interprétation en langue des signes pendant les entrevues, ainsi que la possibilité de remplir le formulaire à l'oral, en dialogue avec une personne posant les questions et transcrivant les réponses.

Selon les normes de l'industrie, les scénarios sont écrits sur des logiciels de scénarisation. **Nous avons toutefois volontairement et indistinctement accepté n'importe quel format de récit**, pour les raisons suivantes :

- la saisie sur écran n'est pas physiquement accessible à toutes les personnes
- les logiciels de scénarisation sont souvent incompatibles avec les lecteurs d'écran et les technologies de conversion voix-texte
- pour beaucoup d'artistes, il est plus clair et plus authentique d'exprimer les dialogues et les descriptions d'actions et de scènes à l'aide de formats non textuels, par exemple par langue des signes, à l'oral ou encore en racontant une histoire

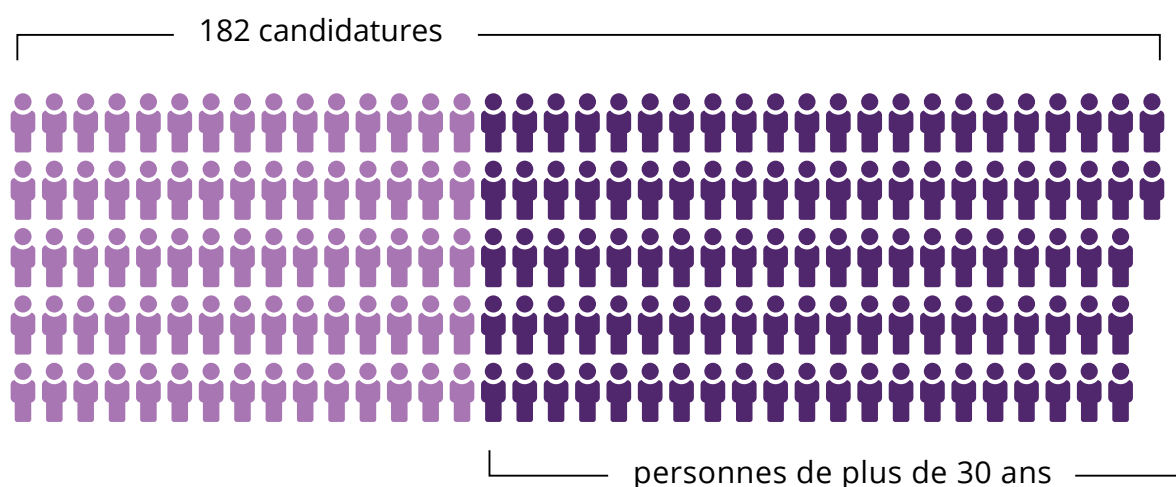
2 « [Spoonie](#) » est un terme inventé par Christine Miserandino pour désigner toute personne vivant avec une maladie chronique, des douleurs chroniques ou un handicap invisible.

3 Les descriptions d'images sont des textes qui décrivent les informations essentielles contenues dans une image.

« Un formulaire de soumission aussi facile à remplir que celui-ci contribue à rendre le programme accessible. [...] Ça aide aussi de donner des instructions très claires et d'utiliser un langage encourageant. » – **Personne ayant soumis sa candidature au AWL**

Nous avons reçu en tout **182 candidatures au Accessible Writers' Lab 2022.**

À noter : **près des ¾ des personnes ayant soumis leur candidature avaient plus de 30 ans**, et la majorité d'entre elles s'identifiaient comme des scénaristes de la relève. Beaucoup ont noté qu'elles n'étaient généralement pas admissibles aux initiatives consacrées aux artistes de la relève, en raison de la limite d'âge fixée à 30 ans.



Les scénaristes qui ont déposé leur candidature avaient des **conditions de handicap variées**, provenaient de diverses communautés, et se situaient à l'intersection de nombreux facteurs identitaires, tels que la race, la classe, l'âge, le genre, la sexualité, la religion, etc. Il est donc essentiel **d'aborder les questions de handicap depuis une perspective intersectionnelle**. Il faut également s'assurer que **les normes et politiques en matière d'accessibilité sont toujours mises en place dès le début d'un processus** (et non réfléchies après coup), que le handicap soit ou non le thème d'un événement ou d'un récit.

De nombreuses personnes ayant déposé leur candidature ont signalé que :

- la possibilité de **participer au programme de manière virtuelle** était une mesure d'accessibilité essentielle qui les a encouragées à postuler
- le **coût habituel des initiatives de l'industrie constituait un obstacle économique majeur**, qui les avait découragées de postuler par le passé

Les personnes sélectionnées au AWL 2022 recevaient un honoraire de 1350 \$ en contrepartie de leur temps et de leur travail. Plusieurs ont indiqué qu'un calendrier de versement flexible représentait un atout important, en raison du fonctionnement de l'aide sociale.

Structure du programme et processus d'accueil



Notre objectif était de concevoir le programme en collaboration avec les scénaristes.

Nous avons organisé des discussions en tête-à-tête avec chaque membre de la cohorte au début du programme, et discuté des obstacles rencontrés dans l'industrie et des activités souhaitées dans le cadre du laboratoire.

Grâce à ces discussions individuelles, nous avons pu élaborer 6 questions (présentées ci-dessous) autour desquelles s'articulait la recherche.

Ces premières rencontres servaient également de séances d'accueil au cours desquelles nous pouvions nous renseigner sur les besoins de chaque personne, afin que tout le monde soit à l'aise dans cet espace de travail commun.

Nous avons conçu, à partir des 6 questions élaborées, un horaire détaillé : le programme comprenait deux séances par semaine sur Zoom, de 90 minutes chacune. Les séances comprenaient des séminaires avec des auteurs-producteurs ou autrices-productrices et des scénaristes d'expérience, ainsi que des moments consacrés à la création collective, durant lesquels chaque scénariste développait un épisode d'une anthologie en collaboration avec le groupe.

À la fin du programme, nous invitons chaque membre de la cohorte à remplir un sondage sur son expérience au AWL et sur les questions abordées.

« [La réunion individuelle en début de programme] a vraiment clarifié les choses [...] et a rendu le tout plus personnel. On se sentait à l'aise de participer aux rencontres en groupe. C'est un point très important pour les scénaristes qui ont un trouble d'anxiété sociale, un TSPT, qui appartiennent à la neurodiversité, etc. » – **Scénariste du AWL**

Intimité en matière d'accessibilité



Question n° 1 : Comment créer un espace intime en matière d'accessibilité, qui permette à chaque personne de s'investir pleinement dans le programme ?

L'intimité en matière d'accessibilité (« *access intimacy* ») est un terme inventé par Mia Mingus pour désigner « le sentiment difficile à décrire que l'on ressent quand une autre personne "saisit" instinctivement nos besoins en matière d'accessibilité. [C'est l'espace où] une personne handicapée est à l'aise avec quelqu'un, simplement sur le plan de l'accessibilité. » En outre, elle affirme que « l'intimité en matière d'accessibilité est l'intimité [que l'on ressent] en présence de nombreuses autres personnes handicapées ou malades, qui comprennent automatiquement nos besoins en matière d'accessibilité grâce à nos expériences communes du capacitisme et de ses différentes formes dans nos vies » (traduction libre de l'anglais).

Afin de créer et de maintenir un espace intime en matière d'accessibilité, nous avons:

- proposé **plusieurs manières d'exprimer ses besoins en matière d'accessibilité**, à la fois avant et pendant le processus collaboratif
 - o Ex. : formulaires anonymes, courriels, conversations, discussions en tête-à-tête, vérification des besoins au début et à différents moments de chaque séance
- discuté d'accessibilité **avant le début du programme**
- établi des **mesures de base** et communiqué ces mesures aux membres du groupe et à toute personne participant au laboratoire
- donné des informations à l'avance sur les **objectifs des rencontres**
 - o Ex. : l'ordre du jour et les grandes lignes de discussion étaient distribués à l'avance

« Pour la première fois, j'ai senti que je pouvais vraiment être moi-même dans un espace partagé. Pour la première fois, je me trouvais avec des personnes ayant un vécu similaire, ce qui m'a permis de me concentrer sur la création et non sur la défense de mes droits et de mes besoins en matière d'accessibilité. » – **Scénariste du AWL**



Cent pour cent des personnes interrogées ont affirmé qu'il était très important d'établir des **mesures de base en matière d'accessibilité** et de communiquer ces mesures aux membres du groupe et à toute personne participant au laboratoire.



Cent pour cent des personnes interrogées ont déclaré que la **présence de plusieurs personnes de la diversité capacitaire** et le fait que le programme soit **dirigé par des personnes en situation de handicap** contribuaient grandement à instaurer une intimité en matière d'accessibilité.

Respect des capacités



Question n° 2 : Comment gérer en temps réel les capacités de chaque personne ?

L'hyperstimulation sensorielle, la douleur, la fatigue, les événements extérieurs et bien d'autres choses peuvent limiter l'énergie des scénaristes. Tout au long du AWL, nous avons tâché de respecter les capacités de chaque personne grâce aux stratégies suivantes :

- vérification régulière des besoins en matière d'accessibilité et planification de pauses
- délais flexibles et rappels par courriel
- possibilité d'activer et de désactiver sa caméra sur Zoom
- politique de la libre présence (ex. : participer dans son lit, en pliant du linge, en mangeant, en gardant les enfants, etc.)
- option de quitter la rencontre ou de prendre une pause sans justification
- réduction des signaux sensoriels (ex. : éviter les arrière-plans virtuels, ne pas parler en même temps que quelqu'un d'autre, etc.)

Cette liste de politiques était fournie dans le document « Résumé du programme », distribué avant le début des séances au personnel de soutien à l'accessibilité, aux membres de l'industrie et aux scénaristes. L'objectif était d'inviter toutes les personnes assistant aux séances du AWL à participer selon leurs capacités du jour, sans avoir à se justifier.

« C'est important d'avoir une idée claire des choses à l'avance, [de savoir] comment elles vont se dérouler et quand il y aura des pauses. Quand on sait qu'on peut prendre une pause au besoin, on est plus à l'aise. » – **Scénariste du AWL**



En ce qui concerne le respect des capacités, **100 % des personnes interrogées** ont **apprécié** la **planification de pauses**, la possibilité d'**allumer et d'éteindre leur caméra** sur Zoom et la **politique de la libre présence**.

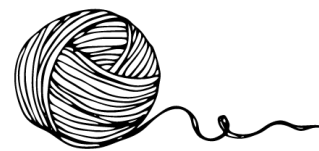


En outre, **80 % des personnes interrogées** ont indiqué que l'**option de quitter la rencontre ou de prendre une pause sans justification** leur avait été **utile**.



Si **100 % des personnes interrogées** estimaient qu'une séance de 90 minutes, incluant les pauses, était une bonne durée de rencontre virtuelle, nous avons souvent manqué de temps. Il est donc sans doute nécessaire d'organiser davantage de séances sur une plus longue période.

Incompatibilité des besoins en matière d'accessibilité



Question n° 3 : Comment gérer les besoins en matière d'accessibilité potentiellement incompatibles dans un processus collaboratif ?

Le terme « besoin en matière d'accessibilité » désigne toute mesure prise pour qu'une personne puisse participer à une activité. Ces mesures peuvent être physiques, émotionnelles, environnementales ou d'une autre nature. Il y a incompatibilité des besoins en matière d'accessibilité quand les besoins d'une personne ne correspondent pas à ceux d'une autre. Par exemple, si une personne requiert un éclairage faible, ses besoins entrent en conflit avec ceux d'une autre personne qui demande une lumière vive dans le même espace.

La réponse à de telles situations se déclinait en deux catégories : la **participation asynchrone⁴** et la **diversité des modes de communication**.

Participation asynchrone

Nous avons proposé des options de participation synchrone (comme les séances Zoom en direct) et asynchrone. En effet, certaines personnes avaient besoin d'un horaire structuré et planifié afin de prévoir le soutien à l'accessibilité (interprétation en langue des signes, par exemple) et de pouvoir se préparer au travail de cocréation. D'autres, en revanche, ne pouvaient pas garantir une présence régulière en raison de la fluctuation de leurs capacités.

Ainsi, nous avons utilisé les méthodes suivantes :

- **réunions planifiées avec participation flexible et politique de la libre présence :**
 - o les scénaristes pouvaient « assister » aux séances en dehors des heures planifiées grâce à des enregistrements avec sous-titres et interprétation en langue des signes, des notes récapitulatives et des documents de travail collaboratifs
- **dossiers Google Drive contenant des documents que chaque scénariste pouvait télécharger, modifier et commenter au moment de son choix :**
 - o le travail de scénarisation et de remue-méninges pouvait se faire directement dans le Google Drive partagé, ou sur un ordinateur personnel, avec téléversement ultérieur dans le Google Drive. Les scénaristes avaient le statut d'éditeurs sur leurs propres dossiers et décidaient donc quels documents partager avec le groupe

⁴ Le terme « asynchrone » désigne quelque chose qui ne se déroule pas dans le même temps. Par « participation asynchrone », on entend un espace de collaboration où chaque personne peut apprendre et travailler au moment qui lui convient le mieux.



Cent pour cent des personnes interrogées ont apprécié les **notes récapitulatives**, les **enregistrements** et les **documents partagés** (documents pouvant être modifiés et commentés) dans les cas où elles avaient manqué une séance ou souhaitaient revoir les points discutés.

Diversité des modes de communication

Les scénaristes du AWL ont utilisé plusieurs modes de communication, à savoir la parole, la langue des signes (ASL)⁵ et l'anglais écrit.

Toute communication se faisait à la fois à **l'oral** (ex. : les interventions sur le clavardage Zoom étaient lues à voix haute), en **langue des signes** et à **l'écrit** (ex. : sous-titres codés et clavardage). Nous avons également utilisé certaines fonctionnalités de Zoom telles que les émojis et la fonction « main levée » pour la communication non verbale. Toute participation aux discussions de groupe en direct était facultative.

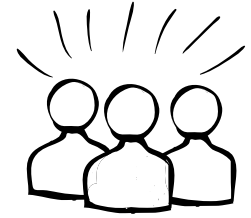
« Je pense qu'il est très important de laisser un espace au silence. [...] Il faut laisser des moments de silence pour que certaines personnes introverties aient l'occasion de prendre la parole. »

– **Scénariste du AWL**

Pour répondre à des besoins en matière d'accessibilité potentiellement incompatibles, il est crucial de garder en tête que chaque personne communique de manière différente. Tout au long du programme, nous avons appris que l'accessibilité est un processus collaboratif. Il fallait maintenir un espace sécuritaire, respecter nos besoins et ceux des autres, et gérer les incompatibilités par un dialogue ouvert.

⁵ C'est l'ASL (*American Sign Language*) qui a été utilisée dans le cadre de ce programme, car c'était la langue utilisée par nos scénaristes de la communauté Sourde.

Personnel de soutien à l'accessibilité



Question n° 4 : Quelles sont les meilleures pratiques de travail avec le personnel de soutien à l'accessibilité (preneurs ou preneuses de notes, interprètes, etc.) dans le cadre d'une collaboration créative ?

« Il faut inclure les interprètes et les membres de l'équipe de soutien à l'accessibilité dans toutes les communications aux scénaristes et aux artistes. [...] Cela permet à ces personnes de toujours être au courant du contexte de communication et d'être bien préparées. »

– **Scénariste du AWL**

À partir de nos conversations sur l'accessibilité avec chaque scénariste, nous avons budgétisé et mis en place notre équipe de soutien à l'accessibilité avant la première séance de travail.

- **Deux interprètes en ASL participaient à chaque séance Zoom de 90 minutes :**
 - o nous avons engagé les interprètes que les scénaristes du programme recommandaient
 - o quand il y avait un changement d'interprète, la discussion était mise en pause le temps d'ajuster la fonctionnalité de mise en évidence
 - o nous avons demandé à chaque personne de se présenter avant d'intervenir, afin d'aider notre équipe de soutien à l'accessibilité et les scénaristes de la communauté Sourde qui regardaient les interprètes à savoir qui parlait
 - Ex. : « C'est [Nom] qui prend la parole... »
- **Les autres tâches effectuées à chaque séance étaient réparties entre 3 membres du personnel :**
 - o animation de la séance, vérification des besoins et respect des pauses
 - o lecture à voix haute des commentaires du clavardage Zoom
 - o soutien technique (enregistrement des séances, mise en place des sous-titres, correction des erreurs de sous-titres dans le clavardage, mise en évidence⁶ des interprètes et des scénaristes)
 - o prise de notes (de tout ce qui était dit, signé et écrit)

⁶ En mettant une vidéo en évidence sur Zoom, on place la personne de cette vidéo comme intervenante active principale sur l'écran des membres du groupe et dans l'enregistrement.

Avant chaque séance, nous :

- **distribuions des notes au personnel de soutien :**
 - o ces notes comprenaient le nom, les pronoms et le rôle de chaque personne présente, un aperçu du programme de la journée et une liste des mots et termes clés susceptibles d'être utilisés
- **faisions le point avec le personnel de soutien 15 minutes avant le début de la séance :**
 - o cela permettait au personnel et aux interprètes d'exprimer leurs propres besoins en matière d'accessibilité et de devenir co-hôtes de la réunion

Ces stratégies nous ont appris que :

Il est essentiel de travailler avec un ou une interprète qui comprend votre style de communication.

- En laissant aux scénaristes le soin de choisir leurs interprètes et leur personnel de soutien, on garantit un environnement de travail beaucoup plus collaboratif
- Lorsque les scénaristes de la communauté Sourde présentent un projet à des cadres ou des auteurs-producteurs ou autrices-productrices entendants et entendantes, il leur est très utile de pouvoir s'exercer avec des interprètes de confiance, qui pourront ainsi communiquer fidèlement les détails du récit
- L'interprète doit comprendre les nuances culturelles exprimées par une personne Sourde. Par exemple, la BASL (*Black American Sign Language*, ou langue des signes afro-américaine) est un dialecte distinct de l'ASL (*American Sign Language*)

Une équipe constante de soutien à l'accessibilité rend le processus de création plus fluide.

- Lorsque le personnel de soutien a le temps d'apprendre à connaître le style de chaque scénariste (par exemple, son format préféré pour les notes ou certains signes précis pour l'interprétation), la communication devient fluide, ce qui permet aux scénaristes de se concentrer sur la création

Pour s'assurer qu'aucun commentaire ne se perd, il est important d'avoir un animateur ou une animatrice qui donne la parole à une seule personne à la fois.

- Cette façon de travailler est très compatible avec les plateformes de vidéoconférence. Elle permet aussi d'éviter l'hyperstimulation sensorielle

Quand on administre une salle d'écriture, il faut prévoir le coût des interprètes et du personnel de soutien à l'accessibilité.

- Beaucoup de scénaristes ont raconté avoir manqué des occasions de travail en scénarisation parce que le soutien à l'accessibilité n'avait pas été budgétisé par l'organisation

« [Les bailleurs de fonds] devraient créer une source de financement destinée aux frais d'accessibilité des télédiffuseurs et des compagnies de production. Cela devrait être une ligne budgétaire systématiquement financée par [le bailleur de fonds] pour toute production qui engage un ou une scénariste de la diversité capacitaire. » – **Membre de l'industrie participant au AWL**

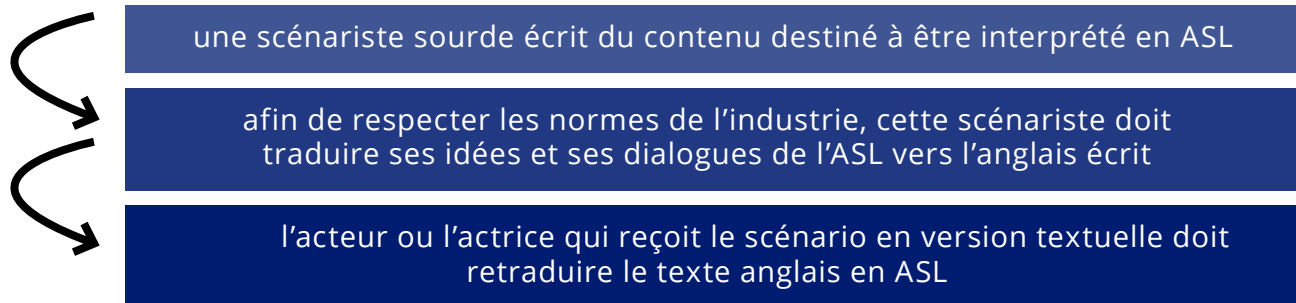
Culture et communication des personnes Sourdes



Question n° 5 : Comment communiquer du contenu destiné à être joué ou dont l'expression optimale est en langue des signes ?

Les pratiques actuelles de l'industrie canadienne privilégient les scénarios en format textuel, qui, par définition, ne peuvent pas rendre le contenu destiné à être communiqué visuellement, comme la langue des signes. **Une idée fausse très répandue veut que la langue des signes soit une simple équivalence par traduction de langues** comme l'anglais. En réalité, **les langues des signes ont leurs propres variantes et nuances culturelles** (telles que les expressions faciales et les gestes), qui ne peuvent pas être communiquées uniquement par écrit. De plus, l'anglais, ou toute autre langue parlée, n'est pas toujours la langue maternelle des scénaristes de la communauté Sourde.

En pratique, cela mène à des situations comme celle-ci :



L'intention artistique originale se perd au cours d'un tel processus, et entraîne un temps de travail supplémentaire pour les artistes de la communauté Sourde. En réponse à cette question, le groupe a formulé une série de recommandations.

Faire pression pour que les logiciels de scénarisation permettent d'intégrer des vidéos dans le document écrit :

- cela permettrait aux scénaristes d'ajouter des vidéos en langue des signes au texte anglais, afin que l'intention artistique ne se perde pas au cours du processus de traduction
- tout le contenu lié au scénario serait présent sur une même page, sans liens externes

Engager des personnes qui donnent des formations en langue des signes et des consultants ou consultantes de la communauté Sourde pour les séances d'écriture :

- les personnes qui maîtrisent la langue des signes peuvent enregistrer des vidéos afin de communiquer l'intention artistique
- les consultants ou consultantes de la communauté Sourde veillent à ce que le contenu soit présenté adéquatement à l'écran (par exemple : vérifier que les mains qui signent ne sont pas hors cadre). Ces personnes peuvent également réduire la charge mentale des scénaristes, qui doivent souvent expliquer leurs besoins

Scénarisation du vécu



Question n° 6 : Comment offrir aux scénaristes provenant de communautés marginalisées la possibilité d'écrire sur leur vécu, sans que cela relève du tokénisme ou de l'exploitation ?

« Si [les décideurs de l'industrie] ont vraiment à cœur de raconter des histoires différentes, ils doivent accepter qu'elles soient racontées par des personnes différentes. » – **Scénariste du AWL**

Les scénaristes du AWL ont partagé les réflexions suivantes :

- Les scénaristes ayant un **vécu similaire à l'histoire racontée devraient être à la tête du processus de scénarisation**
- On ne devrait jamais faire porter le poids de représenter une communauté à une seule personne. Cette pression peut être allégée en faisant appel à **plusieurs scénaristes qui ont le même type de vécu** que dans le scénario, et en engageant des **consultants ou consultantes de la communauté** qui fournissent des rétroactions
 - o Ces postes doivent être rémunérés et mentionnés au générique, en reconnaissance du travail effectué par la personne pour faire comprendre son vécu
- Une **personne de soutien** peut également répondre aux besoins émotionnels des scénaristes, dans les cas où le contenu est lié à des expériences traumatisantes

« Nous devons former une nouvelle génération de scénaristes, selon les normes d'accessibilité, afin que ces personnes puissent un jour diriger les salles d'écriture. Tant que nous n'aurons pas atteint cet objectif, nos contributions relèveront toujours du tokénisme. On continuera de voler nos histoires pour faire des films "inspirants" à l'intention d'un public qui se contente d'observer de loin notre réalité, sans s'investir. » – **Scénariste du AWL**

Points de vue de l'industrie



Les occasions d'apprentissage réciproque avec des membres de l'industrie constituaient un élément clé du programme. Nous avons invité des auteurs-producteurs ou autrices-productrices et des scénaristes d'expérience à raconter leur propre vécu au sein de l'industrie. Nous leur proposons aussi d'observer en temps réel comment le groupe développait un cadre de travail accessible.

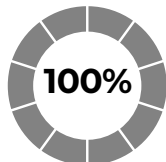
« Honnêtement, je suis en train de prendre conscience des nombreux obstacles qui existent dans les salles d'écriture traditionnelles. Je veux réfléchir à des façons de faire les choses autrement à l'avenir. »

– **Membre de l'industrie participant au AWL**

Nous préparons les membres de l'industrie aux séances de travail grâce aux mesures suivantes :

- guide d'accessibilité décrivant les objectifs généraux du programme, sa structure, les mesures en matière d'accessibilité mises en place, et les biographies des scénaristes
- rencontres en tête-à-tête avec chaque membre de l'industrie pour passer en revue le guide d'accessibilité, discuter du thème de sa séance et répondre à ses questions
- courte séance de questions-réponses avec la personne invitée au début de chaque séance (animée par l'équipe du AWL), suivie d'une activité d'écriture ou d'une discussion menée par cette personne

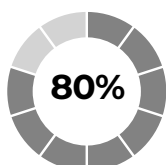
Les membres de l'industrie participant au AWL s'entendaient pour dire que les **salles d'écriture devaient s'adapter afin d'éliminer les obstacles rencontrés par les scénaristes de la diversité capacitaire**.



Cent pour cent des membres de l'industrie participant au AWL estimaient que les éléments suivants les aideraient à **améliorer l'accessibilité de leurs propres pratiques de scénarisation ou de production et l'inclusion des personnes en situation de handicap** :

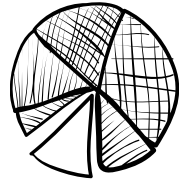
- des **structures de financement claires** destinées à l'embauche de personnel de soutien à l'accessibilité (interprétation en langue des signes, prise de notes, soutien émotionnel, etc.)
- des **occasions de réseautage** avec des artistes de la diversité capacitaire
- une **base de données** répertoriant les artistes de la diversité capacitaire
- des **ressources pédagogiques** sur l'accessibilité, les récits des personnes handicapées et la culture du handicap
- une aide à l'utilisation des **technologies accessibles**
- des **programmes de mentorat axés sur le handicap**

« J'aimerais pouvoir me tourner vers une ressource permettant d'obtenir facilement et rapidement des fonds pour l'accessibilité. » – **Membre de l'industrie participant au AWL**



Quatre-vingts pour cent des membres de l'industrie participant au AWL estimaient que des **coordonnateurs ou coordonnatrices à l'accessibilité, aux stades de la préproduction ou de la production⁷**, ainsi que la possibilité d'utiliser des **lieux de travail physiquement accessibles**, les aideraient à améliorer l'accessibilité de leurs propres pratiques de scénarisation ou de production et l'inclusion des personnes en situation de handicap.

Demandes en matière d'accessibilité : aperçu



L'analyse suivante porte sur les demandes en matière d'accessibilité que nous avons reçues pendant le processus de candidature et tout au long du programme. Elle permet d'avoir une idée des différentes significations du concept d'accessibilité.

Vingt-huit pour cent des demandes en matière d'accessibilité étaient liées à la gestion du temps et aux capacités. On peut citer :

- la planification de pauses (demande la plus fréquente)
- la durée maximale des rencontres
- les options de participation asynchrone et de libre présence

Vingt-deux pour cent des demandes en matière d'accessibilité concernaient les modes de communication et de partage d'informations, tels que :

- la CART⁸, les sous-titres codés et la transcription des réunions
 - o Remarque : la CART est beaucoup plus précise que les sous-titres générés par ordinateur
- l'interprétation en langue des signes
- les formats textuels qui communiquent des idées, non pas sous forme de longs blocs de texte, mais à l'aide de courts paragraphes, d'espaces, de listes, etc.

Vingt pour cent des demandes en matière d'accessibilité portaient sur diverses formes de soutien, notamment :

- la prise de notes
- les rencontres virtuelles
- le personnel de soutien aux projets
- la mise à disposition d'un soutien technique et de logiciels d'accessibilité
- l'aide financière

Quinze pour cent des demandes en matière d'accessibilité étaient liées au fonctionnement de l'espace de travail, notamment :

- une évaluation régulière des besoins en matière d'accessibilité tout au long du programme grâce à une discussion ouverte
- une attitude et un langage bienveillants, respectueux et encourageants
- une politique de la libre présence
- une réduction de l'hyperstimulation sensorielle (ne pas parler en même temps que quelqu'un d'autre, etc.)
- des protocoles anonymes ou confidentiels de rétroaction et de demandes en matière d'accessibilité

8 CART est l'acronyme de *Communication Access Realtime Translation* (traduction en temps réel des communications) et désigne la transcription en temps réel, mot à mot, de paroles en texte par des spécialistes.

Quinze pour cent des demandes en matière d'accessibilité portaient sur **la définition d'objectifs clairs, permettant aux scénaristes de se préparer adéquatement**. On peut citer :

- les rappels par courriel et les invitations Google Agenda aux séances de travail
- l'envoi de l'ordre du jour et des grandes lignes de discussion avant la séance
- la consignation des prochaines étapes, accessible pour consultation par la suite

De manière générale, 78 % des demandes en matière d'accessibilité reçues dans le cadre du programme concernaient la structure du laboratoire et les comportements liés à l'accessibilité.

78%

des demandes en matière d'accessibilité reçues dans le cadre du programme concernaient la structure du laboratoire et les comportements liés à l'accessibilité.

28%

des demandes en matière d'accessibilité étaient liées à la gestion du temps et aux capacités.

22%

des demandes en matière d'accessibilité concernaient les modes de communication et de partage d'informations.

20%

des demandes en matière d'accessibilité portaient sur diverses formes de soutien.

15%

des demandes en matière d'accessibilité étaient liées au fonctionnement de l'espace de travail.

15%

des demandes en matière d'accessibilité portaient sur la définition d'objectifs clairs, permettant aux scénaristes de se préparer adéquatement.

Conclusion



Le programme a montré que l'accessibilité ne nuit aucunement au processus créatif. Elle facilite au contraire des solutions innovantes, qui permettent aux scénaristes de s'investir pleinement dans le processus de création. Il existe un très grand nombre de scénaristes de talent, qui ne demandent qu'à partager leur perspective singulière et leurs récits uniques. Il n'est pas de leur responsabilité de faire tomber les barrières qui les excluent de l'industrie. Nous espérons que ce rapport servira à promouvoir l'accessibilité et l'inclusion des personnes de la diversité capacitaire au sein de l'industrie cinématographique et télévisuelle canadienne.

« Je pense qu'il suffit d'un petit effort supplémentaire pour parvenir à plus d'inclusivité, dans la continuité des changements que nous avons déjà apportés aux salles d'écriture ces dernières années. C'est [...] un objectif que nous devons nous efforcer d'atteindre à tout prix. » – **Membre de l'industrie participant au AWL**

« Je n'ai aucun doute qu'un changement s'opérerait s'il y avait plus de programmes comme le AWL et davantage de fonds destinés aux scénaristes provenant de groupes marginalisés. Je pense que nos récits aideront à ouvrir la voie et à faire changer les systèmes qui nous empêchent de nous épanouir. » – **Scénariste du AWL**

Questionnements finaux :

1. Quels mécanismes mettre en place pour offrir des ressources en matière d'accessibilité et un soutien financier aux artistes de la diversité capacitaire ?
2. Comment intégrer différents modes de communication et différentes langues dans les formats de scénario ?
3. Comment l'accessibilité peut-elle devenir un moyen créatif d'enrichir les histoires portées à l'écran ?